

Carrie

Le générique

Décompte utilisé : DVD MGM Édition Collector.

A noter : tous les inserts sont en rouge (sang).

Terrain de volley-ball, un entraînement de volley.

Professeur sur la droite.

Vue en plongée qui écrase les personnages.

Il y a un groupe (l'équipe), dans lequel il est possible de faire une erreur (c'est le cas au tout début de la séquence). Il est possible d'être habillé différemment (rouge opposé au bleu).



De Palma suggère déjà la mise à l'écart de Carrie:

- Mouvement vers Carrie pour l'isoler progressivement dans le cadre.
- Les lignes du terrain délimitent un cadre rigide, dans lequel Carrie se trouve rapidement positionnée dans un coin, à l'écart.
- Personnage statique.
- Pas de discussion avec le reste du groupe.

Elle manque un ballon : réprimande, frappe (casquette), insultes. Visiblement elle est la tête de turc.

Vestiaires.



Le passage dans les vestiaires fait que le spectateur attend un moment de repos : ambiance ouatée, délassément, douceur.

Travelling de gauche à droite, permettant d'afficher plusieurs tableaux clairement influencés par le photographe David Hamilton (les transitions se faisant grâce aux ombres des casiers).

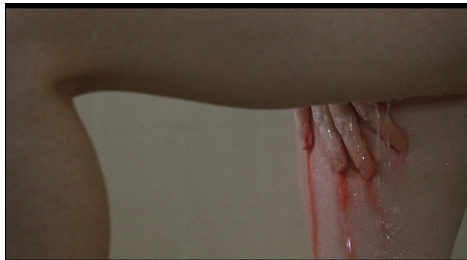




Séquence érotique.

Lorsque la caméra arrive sur Carrie, la musique s'adoucit : elle représente l'état émotionnel de Carrie.

Forme phallique du pommeau de douche qui souligne le caractère puissamment érotique de la scène.



Et c'est précisément lorsque la scène atteint son summum d'érotisme que De Palma choisit d'insérer l'horreur et la cruauté. Il commence par le sang, qui surgit de manière impromptue. La musique s'arrête, Carrie observe le sang, et rapidement on comprend qu'elle ignore ce qui lui arrive.

De Palma choisit alors ce moment de panique de Carrie pour appuyer sa mise à l'écart : ses camarades de classe se transforment en une meute cruelle.



L'image n'est plus douce, il n'y a plus de musique, les visages se font carnassiers, la fébrilité du corps de Carrie nous frappe (contraste avec le contrat érotique passé entre De Palma et le public en début de séquence). Les champs/contrechamps se succèdent (visage de Carrie, champ de vision de Carrie). La musique s'est tue, le bruit de la douche apparaît, les éclats de voix des filles surgissent. De Palma renforce l'identification du public au personnage.



Progressivement, Carrie recule dans la douche et finit dans un angle, position qu'elle occupait lors de la partie de volley.

En une séquence, De Palma nous a montré Carrie comme souffre douleur, a émancipé son personnage (apparition des règles, plaisir sexuel, érotisme), l'a confronté à la cruauté des autres, pour finalement le ramener à sa place d'origine, dans un coin, en marge des autres.